

VI

Impact des supports audiovisuels, notamment de la poésie chantée, sur l'apprentissage et la pédagogie du chinois langue étrangère : cas des étudiants de l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua

- **GUEMKAM OUAFO Diane Armelle** (dianeouafo@yahoo.fr). Université de Maroua

Résumé

Cette recherche analyse l'impact des supports audiovisuels, en particulier de la poésie chantée, sur l'apprentissage et la pédagogie du chinois comme langue étrangère. Menée auprès de 50 étudiants de troisième et quatrième années de l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua (Cameroun), l'étude adopte une approche mixte de type expérimental comparatif. Les résultats révèlent que les supports audiovisuels jouent un rôle essentiel : ils stimulent la motivation, facilitent la compréhension orale, améliorent la prononciation (notamment la maîtrise des tons) et accélèrent la mémorisation des contenus. L'utilisation de poèmes classiques chinois mis en musique s'est avérée particulièrement efficace par rapport à l'enseignement traditionnel sans supports numériques. Cependant, cette approche reste limitée par des contraintes techniques (accès instable à internet, matériel insuffisant) et pédagogiques propres au contexte camerounais. L'étude conclut à la nécessité d'intégrer davantage les TIC dans l'enseignement du chinois tout en renforçant les infrastructures et la formation des enseignants.

Mots-clés

Supports audiovisuels – poésie chantée – enseignement/apprentissage du chinois – motivation – compréhension orale – Université de Maroua

Abstract

This research examines the impact of audiovisual media, particularly sung poetry, on the teaching and learning of Chinese as a foreign language. Conducted with 50 third- and fourth-year students at the Higher Normal School of the University of Maroua (Cameroon), the study adopts a mixed-methods comparative experimental design. The findings indicate that audiovisual supports play a crucial role: they enhance learner motivation, facilitate listening comprehension, improve pronunciation (especially tone mastery), and accelerate content memorization. The use of classical Chinese poems set to music proved significantly more effective than traditional teaching without digital tools. Nevertheless, this approach faces limitations related to technical constraints (unstable internet access, insufficient equipment) and pedagogical challenges specific to the Cameroonian context. The study concludes on the need to further integrate ICT into Chinese language teaching while strengthening infrastructure and teacher training.

Key-words

Audiovisual media – sung poetry – Chinese language teaching/learning – motivation – listening comprehension – University of Maroua

Introduction

Les progrès des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ont profondément transformé les pratiques éducatives, offrant de nouvelles possibilités pour l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères (Rabaa & Madani, 2020; Lebrun, 2002). Dans ce contexte, l'utilisation des supports audiovisuels (vidéos, images, enregistrements sonores et contenus multimédias) s'est imposée comme un outil pédagogique puissant, capable de rendre l'acquisition linguistique plus interactive, motivante et efficace (Pasquier, 2000; Cuq, 2003).

Concernant plus particulièrement l'enseignement du chinois comme langue étrangère (CFL), de nombreuses recherches ont mis en évidence l'intérêt des ressources multimédias et musicales. Les chansons et la poésie chantée facilitent l'amélioration de la prononciation tonale, de la compréhension orale et de la mémorisation, tout en favorisant une approche intégrée de la langue et de la culture (Jing, 2013; Guo, 2017; Zhao, 2023; Yao, 2024). Ces travaux soulignent que l'exposition à des contenus agréables et rythmés permet d'abaisser le filtre affectif et d'accroître la motivation des apprenants (Krashen, 1982; Aytekin, 2011).

Cependant, la majorité de ces études ont été réalisées dans des contextes asiatiques ou occidentaux disposant d'infrastructures numériques performantes et d'un environnement sinophone ou quasi sinophone. Très peu de recherches ont examiné l'impact réel des supports audiovisuels, et notamment de la poésie chantée, dans des contextes non sinophones marqués par des contraintes techniques importantes, telles que l'accès limité à internet, le manque d'équipements et la rareté des ressources pédagogiques adaptées (Allanic, 2023; N'Dede Bosoma, 2014). En Afrique subsaharienne francophone, et plus particulièrement au Cameroun, les difficultés spécifiques liées à l'enseignement du chinois (système tonal, caractères, distance culturelle) combinées à ces contraintes matérielles restent insuffisamment documentées. Un vide persiste donc quant à l'efficacité de ces outils dans des environnements éducatifs aux ressources limitées.

La présente recherche vise à combler cette lacune en analysant **l'impact des supports audiovisuels, particulièrement de la poésie chantée, sur l'apprentissage et la pédagogie du chinois comme langue étrangère**. Menée auprès d'étudiants de troisième et quatrième années de l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua (Cameroun), cette étude adopte une approche mixte de type expérimental comparatif (condition sans supports audiovisuels versus condition avec supports audiovisuels).

Elle cherche à répondre à la question suivante : Dans quelle mesure les supports audiovisuels, via l'utilisation de poèmes classiques chinois mis en musique, facilitent-ils la compréhension orale, la mémorisation, la prononciation et la motivation des apprenants camerounais en contexte non sinophone ?

Afin de répondre à la problématique posée, l'article présentera en premier lieu

le cadre théorique et la méthodologie de la recherche, avant de se pencher sur l'analyse des résultats et discussion, les défis et limites et enfin les recommandations aux décideurs.

I. Cadre théorique

De prime abord, il convient de convoquer la littérature scientifique qui encadre le recours aux supports audiovisuels et à la musique en didactique des langues étrangères.

I.1. Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans l'apprentissage des langues

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) désignent l'ensemble des outils et systèmes permettant la création, la diffusion et l'échange d'informations (Bertrand, 1990). Selon Bruillard (1996), elles englobent l'audiovisuel, l'informatique et les outils de gestion des interactions à distance, et constituent aujourd'hui l'un des leviers majeurs de l'innovation pédagogique.

Dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, les TIC transforment profondément les pratiques éducatives en rendant le processus d'acquisition plus divertissant, attractif et interactif (Rabiah & Madani, 2020). Elles mettent à disposition une grande variété de ressources multimédias — images, sons, vidéos — qui facilitent la conception de dispositifs pédagogiques médiatisés favorisant une approche communicative et engageante (Lebrun, 2002). Lebrun (2002) souligne notamment que l'intégration des TIC modifie le rôle de l'enseignant, qui devient davantage un médiateur de l'apprentissage que le seul détenteur du savoir.

Ces apports généraux des TIC constituent le socle sur lequel repose l'utilisation des supports audiovisuels, dont il convient d'examiner plus précisément le rôle en contexte didactique.

I.2. Rôle des médias audiovisuels en didactique des langues

Dans le champ de la didactique des langues, l'audiovisuel désigne l'ensemble des matériels, techniques et méthodes qui associent son et image dans une visée communicative ou pédagogique. Pasquier (2000) souligne que les documents audiovisuels authentiques — issus de situations réelles de communication — sont particulièrement précieux pour améliorer la compréhension de la langue parlée, car ils exposent l'apprenant à des usages vivants et contextualisés. Cuq (2003) précise que ces documents peuvent revêtir de nombreuses formes : enregistrements sonores, images fixes, vidéos ou supports électroniques interactifs.

Sur le plan pédagogique, Kadzro (2016) confirme que les supports audiovisuels favorisent l'approche communicative dans l'enseignement et l'apprentissage des langues, en plaçant l'apprenant dans des situations proches de la communica-

tion authentique. Nguyen (2002) a par ailleurs démontré que leur utilisation améliore significativement les compétences de compréhension orale chez les apprenants de langue étrangère, en stimulant à la fois l'écoute active et la participation.

Parmi les supports audiovisuels, la dimension musicale et chantée occupe une place particulière dans la didactique des langues, méritant un examen théorique spécifique.

I.3. Théorie de la musique et du chant en didactique des langues

Le Robert (2013) définit la chanson comme “un texte mis en musique, avec des couplets et refrains, destiné à être chanté”. En didactique des langues, la chanson est reconnue comme un support pédagogique à part entière, capable de mobiliser simultanément plusieurs processus cognitifs et affectifs. Aytekin (2011) souligne qu'elle permet d'atteindre plusieurs objectifs d'apprentissage — notamment l'amélioration de l'expression orale et écrite — tout en combinant plaisir et apprentissage. Bentahar (2019) précise que ses effets dépassent la simple motivation : la chanson développe les compétences de compréhension et de production, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, ainsi que la communication interpersonnelle.

Sur le plan théorique, ces bénéfices s'ancrent dans le modèle de Krashen (1982) : l'hypothèse du filtre affectif postule que l'acquisition d'une langue étrangère est facilitée lorsque l'apprenant se trouve dans un état émotionnel positif, peu anxieux et motivé. En créant un environnement détendu et rythmé, les chansons contribuent à abaisser ce filtre affectif et à rendre l'input linguistique plus accessible. Cette exposition répétée à des contenus agréables et compréhensibles favorise une acquisition naturelle de la langue (Krashen, 1982; Tardif, 1992).

Des travaux empiriques récents viennent confirmer ces apports cognitifs. Zhang (2023) a démontré que chanter des chansons produit de meilleurs gains en prononciation et en vocabulaire que la simple récitation, grâce à l'effet mnémorique du rythme et de la mélodie. Yao (2024) et Zhao (2023) mettent en évidence l'efficacité des chansons folkloriques et des “Chinese-style songs” pour améliorer la compréhension orale, la résonance émotionnelle et la motivation des apprenants de chinois. Abdelgaleel (2023) insiste par ailleurs sur l'importance du choix des chansons : adéquation au niveau linguistique, richesse culturelle, clarté de la prononciation et potentiel de mémorisation sont des critères de sélection essentiels.

Ces apports musicaux et affectifs prennent une dimension encore plus spécifique lorsqu'on les applique à une langue aussi singulière que le chinois mandarin.

I.4. Spécificités de l'enseignement du chinois comme langue étrangère

L'apprentissage du chinois comme langue étrangère (CFL) présente des défis structurels sans équivalent dans la plupart des langues européennes. Jing (2013) et Guo (2017) identifient quatre obstacles majeurs : la prononciation tonale (le mandarin possède quatre tons distincts dont la maîtrise est indispensable à la communication), le système d'écriture idéographique (les caractères chinois, au nombre de plusieurs milliers, requièrent un apprentissage long et systématique), la complexité grammaticale et la distance culturelle entre la langue cible et la langue maternelle des apprenants.

Face à ces difficultés, les supports multimodaux — combinant son, image et rythme — apparaissent comme des outils pédagogiques particulièrement adaptés. La poésie chantée, notamment, permet d'internaliser les tons à travers la mélodie, d'améliorer la prononciation par l'imitation répétée et de stimuler l'intérêt pour la culture chinoise (Jing, 2013 ; Zhao, 2023). Christiner et al. (2022) ont par ailleurs établi une corrélation entre les capacités musicales et la performance en apprentissage du mandarin, confirmant que la dimension mélodique facilite l'intégration des traits prosodiques propres à la langue.

Cependant, la quasi-totalité des recherches sur ce sujet a été menée dans des contextes asiatiques ou occidentaux bien pourvus en ressources numériques. Il convient donc d'examiner comment ces apports théoriques se déploient dans un environnement non sinophone aux ressources limitées, comme celui du Cameroun.

I.5. Intégration des supports audiovisuels chantés dans les contextes non sinophones : synthèse et implications pour le Cameroun

Les quatre dimensions théoriques présentées ci-dessus — apports généraux des TIC, rôle des médias audiovisuels, effets cognitifs et affectifs du chant, et spécificités du chinois tonal — convergent vers une proposition pédagogique cohérente : l'utilisation de la poésie chantée comme vecteur d'enseignement du chinois langue étrangère. Ce dispositif tire parti de la multimodalité (son, image, rythme) pour répondre simultanément aux défis de la prononciation tonale, de la mémorisation des caractères et de la motivation des apprenants.

Toutefois, la transposition de ces résultats au contexte camerounais implique de prendre en compte des contraintes spécifiques peu documentées dans la littérature. N'Dede Bosoma (2014) souligne que l'usage des TIC dans les établissements d'enseignement secondaire et supérieur en Afrique subsaharienne francophone se heurte à des obstacles structurels majeurs : accès instable à internet, manque

d'équipements, formation insuffisante des enseignants et inadéquation des ressources disponibles aux réalités culturelles et linguistiques locales. À l'Université de Maroua, ces contraintes s'ajoutent aux difficultés inhérentes à l'apprentissage du chinois dans un environnement entièrement non sinophone, où les apprenants n'ont aucune exposition informelle à la langue cible en dehors de la salle de classe.

C'est précisément cette lacune que la présente étude cherche à combler. En examinant l'impact de la poésie chantée sur l'apprentissage du chinois dans ce contexte contraint, elle vise à évaluer dans quelle mesure les bénéfices théoriques identifiés dans la littérature internationale se confirment ou se modulent dans un environnement aux ressources limitées, ouvrant ainsi la voie à des recommandations pédagogiques contextualisées pour l'enseignement du chinois en Afrique francophone.

II. Méthodologie

Cette recherche adopte une **approche mixte** (quantitative et qualitative) de type expérimental comparatif. Elle vise à évaluer l'impact des supports audiovisuels, notamment de la **poésie chantée**, sur l'apprentissage de la langue et de la littérature chinoises. Plus précisément, l'étude compare l'efficacité de deux conditions pédagogiques : un enseignement traditionnel (**condition sans supports audiovisuels**) et un enseignement enrichi par des supports audiovisuels (**condition avec supports audiovisuels**).

L'expérimentation s'est déroulée à l'École Normale Supérieure (ENS) de l'Université de Maroua, sur le campus de Kongola. Ce choix était motivé par la présence d'une salle multimédia équipée (CRTE). L'étude a été menée sur quatre séances réparties sur deux jours, selon un **dispositif croisé** afin de contrôler les effets liés à la difficulté des poèmes et au niveau des groupes.

II.1. Participants

Cinquante (50) étudiants en chinois ont participé à l'étude : 30 en quatrième année (DIPES II) et 20 en troisième année. L'échantillon se compose de 30 filles et 20 garçons, âgés de 20 à 30 ans. Tous maîtrisent parfaitement le français et parlent au moins une langue locale (fulfulde, mafa, tupuri ou guiziga).

Trois enseignants chinois natifs ont complété une **grille d'observation** structurée à l'issue de chaque séance, portant sur l'attention, la participation, l'écoute, la prononciation, la mémorisation, la récitation et l'interaction.

II.2. Lieu et déroulement de l'expérimentation

L'expérimentation s'est déroulée en deux phases principales, chacune comportant deux séances :

- **Phase 1 (condition sans supports audiovisuels)** : réalisée dans une salle de classe classique (BP108), équipée uniquement d'un tableau et de craie.
- **Phase 2 (condition avec supports audiovisuels)** : réalisée deux jours plus tard dans la salle multimédia (CRTE), équipée d'un ordinateur, d'un projecteur, de vidéos, d'images et de versions chantées des poèmes.

Les horaires étaient identiques pour tous les groupes :

- Niveau 3 : de 8 h à 10 h
- Niveau 4 : de 10 h à 12 h

Pour minimiser les biais liés à la difficulté des poèmes, un **dispositif croisé** a été adopté :

- **Niveau 4** :
 - Séance 1 (sans supports audiovisuels) → Poème « 静夜思 » (Jìng yè sī) de Li Bai
 - Séance 2 (avec supports audiovisuels) → Poème « 春望 » (Chūn wàng) de Du Fu
- **Niveau 3** :
 - Séance 1 (sans supports audiovisuels) → Poème « 春望 » (Chūn wàng) de Du Fu
 - Séance 2 (avec supports audiovisuels) → Poème « 静夜思 » (Jìng yè sī) de Li Bai

Chaque séance durait deux heures et suivait le même déroulement : présentation et explication du poème, phase de mémorisation et de pratique (20 à 25 minutes), puis récitation et retranscription. L'objectif assigné aux apprenants était de **comprendre, mémoriser, réciter et retranscrire** le poème sans support écrit dans un temps limité.

II.3. Corpus d'étude

L'étude s'appuie sur deux poèmes classiques de la dynastie Tang :

Corpus 1 : 李白 (Lǐ Bái) – 静夜思 (Jìng yè sī) Pensées d'une nuit tranquille

床前明月光，疑是地上霜。举头望明月，低头思故乡。

Pinyin : Chuáng qián míng yuè guāng, Yí shì dì shàng shuāng. Jǔ tóu wàng míng yuè, Dī tóu sī gù xiāng.

Traduction : Devant mon lit, la clarté de la lune brillante, Je me demande si c'est du givre sur le sol. Je lève la tête et contemple la lune éclatante, Je baisse la tête et pense à mon pays natal.

Corpus 2 : 杜甫 (Dù Fǔ) – 春望 (Chūn wàng) Regard printanier

国破山河在，城春草木深。感时花溅泪，恨别鸟惊心。烽火连三月，家书抵万金。白头搔更短，浑欲不胜簪。

Pinyin : Guó pò shān hé zài, Chéng chūn cǎo mù shēn. Gǎn shí huā jiàn lèi, Hèn bié niǎo jīng xīn. Fēng huǒ lián sān yuè, Jiā shū dī wàn jīn. Bái tóu sāo gèng duǎn, Hún yù bù shèng zān.

Traduction : Le pays est brisé, mais monts et rivières demeurent; Au printemps, la ville est envahie d'herbes et d'arbres profonds. Ému par le temps, les fleurs font jaillir mes larmes; Navré par la séparation, le chant des oiseaux me brise le cœur. Les feux de signalisation brûlent depuis trois mois; une lettre de la famille vaudrait dix mille pièces d'or. Je gratte ma tête blanche, les cheveux encore plus courts, au point que je peux à peine y planter mon épingle.

II.4. Instruments de collecte des données

- **Questionnaire apprenants :** comportant des questions fermées (échelles de 1 à 10) et ouvertes sur l'auto-évaluation du niveau de langue, l'évaluation du cours, les difficultés rencontrées, l'utilité des supports audiovisuels et les suggestions d'amélioration.
- **Grille d'observation enseignants :** critériée et remplie par les trois enseignants chinois après chaque séance.
- **Outils pédagogiques :**
 - Condition sans supports audiovisuels : poème écrit uniquement au tableau.
 - Condition avec supports audiovisuels : version chantée du poème (vidéo musicale), images illustratives, pinyin et caractères projetés.

II.5. Analyse des données

Les données quantitatives (échelles et pourcentages) ont été traitées à l'aide de Microsoft Excel. Les réponses ouvertes et les observations qualitatives ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique. Cette triangulation renforce la validité des résultats.

III. Résultats et interprétation

Cette section présente les principaux résultats de l'étude et leur interprétation. Les données proviennent des questionnaires remplis par les 50 apprenants et des grilles d'observation complétées par les trois enseignants chinois.

III.1. Profil des apprenants

Les apprenants sont âgés en moyenne de 20 à 30 ans. La répartition par tranche d'âge révèle que 25 % ont entre 20 et 23 ans (principalement des étudiants ayant poursuivi directement en quatrième année après la licence), 50 % entre 24 et 26 ans et 25 % entre 27 et 30 ans. Les apprenants des deux dernières tranches

ont souvent suivi des parcours diversifiés après la licence, certains ayant exercé comme enseignants de chinois pendant au moins cinq ans.

III.2. Niveau auto-évalué en langue chinoise

Avant le début des séances, les apprenants ont auto-évalué leur niveau de chinois sur une échelle de 1 à 10.

Tableau 1 : Auto-évaluation du niveau de langue chinoise des apprenants

Niveau (sur 10)	Pourcentage
3-4	20 %
4-5	40 %
6-7	20 %
8-9	20 %
9-10	0 %

Ces résultats reflètent la diversité des parcours. Les 20 % d'apprenants situés entre 3 et 4, ainsi que les 40 % entre 4 et 5, ont généralement commencé l'apprentissage du chinois à l'université. Ceux notés entre 6 et 7 ont souvent débuté au secondaire (classe de quatrième), tandis que les 20 % les mieux notés (8-9) ont suivi des formations complémentaires dans des centres spécialisés ou possèdent une expérience professionnelle en enseignement du chinois.

III.3. Évaluation globale du cours

Le diagramme comparatif (non reproduit ici) montre une différence marquée entre les deux conditions pédagogiques. Presque tous les apprenants (100 %) ont jugé le cours avec supports audiovisuels (poème chanté) comme **captivant et enrichissant**, contre une évaluation nettement moins positive pour le cours traditionnel sans audiovisuel.

Les approches communicatives, culturelles et de lecture extensive ont été perçues comme dynamiques et adaptées à leurs attentes. Cependant, 50 % des participants ont trouvé le cours quelque peu ardu, notamment en raison de la prononciation et de la mémorisation des caractères chinois. 35 % n'ont pas signalé de difficultés particulières, tandis que 15 % l'ont jugé ni difficile ni facile.

III.4. Difficultés rencontrées

Tableau 2 : Difficultés d'acquisition rencontrées par les apprenants

Difficultés rencontrées	Pourcentage
Oui	60 %
Non	40 %

Soixante pour cent des apprenants ont déclaré avoir rencontré des difficultés, principalement liées à la lecture des caractères sans pinyin, à la compréhension du sens et à la prononciation exacte de certains termes (ex. : « 霜 » shuāng, « 举 » jǔ, « 疑 » yí, « 故乡 » gùxiāng, « 溅 » jiàn).

Dans la condition sans supports audiovisuels, avec seulement 20 minutes pour mémoriser et réciter le poème écrit au tableau, de nombreux apprenants ont éprouvé des problèmes de mémorisation (omissions ou impossibilité de restituer le texte intégralement). En revanche, dans la condition avec supports audiovisuels (vidéo musicale du poème), la majorité a réussi à réciter le poème sans erreur notable, en reproduisant le rythme, le ton et les gestes observés dans la vidéo.

Ces difficultés s'expliquent par le niveau linguistique initial des apprenants (voir Tableau 1), les particularités de la langue chinoise (tons, caractères) et la complexité culturelle inhérente à la poésie classique.

III.5. Utilisation des supports audiovisuels

La majorité des apprenants ont jugé les cours avec supports audiovisuels (vidéos, images et versions chantées) **plus intéressants, captivants et motivants** que les cours traditionnels. Les grilles d'observation des enseignants confirment ces perceptions : les outils audiovisuels ont rendu les séances plus divertissantes, tout en améliorant l'écoute, la prononciation et la participation active.

Ces supports ont également permis un contact indirect avec des locuteurs natifs et une meilleure appropriation de la littérature chinoise, même dans un contexte non sinophone.

III.6. Fiabilité de la poésie chantée

Tous les apprenants ont reconnu l'efficacité des supports audiovisuels, et particulièrement de la **poésie chantée**, pour faciliter la mémorisation rapide, améliorer la compréhension orale et perfectionner la prononciation (notamment les tons). À l'issue des séances avec audiovisuel, la quasi-totalité des participants a été capable de déclamer le poème sans support écrit.

La chanson crée un lien affectif et rythmique qui transcende les barrières linguistiques, rendant l'apprentissage plus engageant, mémorable et durable.

III.7. Synthèse des grilles d'observation des enseignants

Tableau 3 : Comparaison des comportements observés selon la condition pédagogique

Critères	Salle BP108 (sans support)	CRTE (avec supports audiovisuels)
Attention	Moins attentive	Très attentive
Écoute	Un peu distraite	Motivée et active
Prononciation	Moins correcte	Correcte et améliorée
Mémorisation	Lente	Rapide
Récitation	Avec difficultés	Sans difficultés majeures
Rédaction	Moyenne	Moyenne
Interaction et échanges	Moyenne	Remarquable et dynamique

Les observations confirment les déclarations des apprenants : l'utilisation des supports audiovisuels génère un comportement plus positif, réceptif et dynamique.

IV. Analyse des résultats et discussion

Les résultats de cette étude confirment le rôle significatif des supports audiovisuels, et particulièrement de la **poésie chantée**, dans l'enseignement et l'apprentissage du chinois comme langue étrangère en contexte camerounais. Ils mettent en évidence plusieurs effets positifs sur les plans motivationnel, linguistique et culturel, en cohérence avec la littérature existante.

Tout d'abord, l'intégration de vidéos musicales et de versions chantées des poèmes a fortement **stimulé la motivation et l'intérêt** des apprenants. Le passage d'un enseignement traditionnel à un dispositif multimédia s'est traduit par une participation plus active, une attention soutenue et un engagement accru. Ce constat corrobore les travaux de Tardif (1992) et Krashen (1982) sur le rôle de l'environnement affectif positif. Il rejoint également les recherches spécifiques au chinois : Zhao Yijia (2023) souligne que les chansons chinoises (y compris les « Chinese-style songs ») augmentent significativement la motivation des apprenants de chinois langue seconde en créant une atmosphère agréable et en favorisant la résonance émotionnelle.

Deuxièmement, les supports audiovisuels ont nettement **amélioré les compétences orales**, en particulier la compréhension auditive, la prononciation et la maîtrise des tons. La version chantée des poèmes a permis aux apprenants de mieux internaliser le rythme, l'intonation et la mélodie de la langue chinoise. Cette observation est particulièrement pertinente pour le mandarin, langue tonale. Elle confirme les conclusions de Jing (2013) et Guo (2017), et s'aligne sur des

études récentes : Yao (2024) a démontré que l'utilisation de chansons folkloriques chinoises améliore significativement les résultats en apprentissage du mandarin chez des apprenants étrangers, notamment en prononciation et en compréhension orale. De même, Zhang (2023) a montré que le chant de chansons sur des mélodies familières produit de meilleurs gains en prononciation et en vocabulaire que la simple récitation.

Troisièmement, la **mémorisation** s'est révélée significativement plus rapide et plus durable dans la condition avec supports audiovisuels. Alors que la mémorisation du poème écrit au tableau restait laborieuse, la majorité des apprenants a réussi à réciter intégralement le poème après visionnage de la vidéo musicale. Ce résultat met en lumière le rôle de la multimodalité (son + image + rythme) et rejoint les travaux sur l'effet mnémonique de la musique en langue tonale (Christiner et al., 2022 ; revue de littérature de 2024 sur la musique et l'apprentissage des langues tonales).

Quatrièmement, ces outils ont favorisé une **meilleure appropriation culturelle**. En exposant les apprenants à des interprétations artistiques des poèmes classiques de Li Bai et Du Fu, les supports audiovisuels ont permis de dépasser la dimension purement linguistique pour toucher aux dimensions émotionnelles et historiques de la poésie chinoise. Han et al. (2023) confirment que l'enseignement via les chansons chinoises constitue un moyen efficace de transmettre la culture chinoise en classe de chinois international, en reliant langue et valeurs traditionnelles.

Enfin, la poésie chantée a généré un **environnement d'apprentissage plus interactif et social**, avec des échanges plus dynamiques entre apprenants et enseignants.

Cependant, ces bénéfices doivent être nuancés. L'efficacité des supports audiovisuels reste tributaire de la qualité des ressources, de l'accès à internet et de la formation des enseignants. Dans un contexte marqué par des contraintes techniques (comme observé à l'Université de Maroua), le potentiel pédagogique de ces outils n'est pas pleinement exploité, ce qui distingue notre étude des contextes plus équipés souvent décrits dans la littérature chinoise.

En définitive, l'incorporation des supports audiovisuels, et en particulier de la poésie chantée, apparaît comme une stratégie pédagogique efficace et adaptée pour l'enseignement du chinois en contexte africain non sinophone. Les résultats obtenus à Maroua confirment et complètent les travaux antérieurs menés principalement en Asie et en Occident, en apportant un éclairage sur les réalités d'un environnement aux ressources limitées.

V. Défis et limites

Bien que les supports audiovisuels constituent un outil précieux pour l'enseignement et l'apprentissage du chinois, leur mise en œuvre reste confrontée à plusieurs défis et limites qui peuvent réduire leur efficacité, particulièrement dans un contexte comme celui de l'Université de Maroua.

V.1. Défis techniques

L'un des principaux obstacles rencontrés lors de cette étude concerne l'**accès limité et instable à internet**. Les perturbations fréquentes de la connexion ont rendu difficile l'utilisation régulière de ressources en ligne (vidéos YouTube, plateformes éducatives chinoises). Dans la salle de classe classique (BP108), l'enseignante a dû recourir à sa propre connexion mobile pour accéder aux supports, ce qui n'est pas viable à long terme.

Par ailleurs, l'institution fait face à un **manque d'équipements audiovisuels**. Le nombre de salles multimédias est insuffisant et celles-ci sont partagées entre plusieurs départements, limitant leur disponibilité. L'absence d'une connexion internet fiable et permanente sur l'ensemble du campus constitue donc un frein majeur au développement d'une pédagogie numérique cohérente dans l'enseignement du chinois.

V.2. Défis pédagogiques

Les ressources audiovisuelles adaptées à l'enseignement du chinois comme langue étrangère restent **limitées et parfois difficiles d'accès** au Cameroun. De nombreux contenus en ligne exigent une identification avec un numéro de téléphone chinois ou sont bloqués géographiquement. De plus, certains supports ne correspondent pas toujours au niveau linguistique des apprenants ni au contexte culturel camerounais.

Enfin, la qualité des ressources disponibles est variable : certaines vidéos présentent une prononciation trop rapide, un niveau de langue trop élevé ou un accompagnement pédagogique insuffisant, ce qui peut nuire à l'efficacité de l'apprentissage.

V.3. Limites de l'étude

Au-delà des contraintes contextuelles, cette recherche présente certaines limites méthodologiques :

- La **taille réduite de l'échantillon** (50 apprenants) et sa sélection par convenance limitent la généralisation des résultats à l'ensemble des apprenants de chinois au Cameroun.

- Le dispositif expérimental, bien que comparatif, n'a pas inclus de groupe témoin strict ni de mesure objective (pré-test/post-test quantifié) des progrès en compréhension orale et en mémorisation.
- La mémorisation par la chanson peut parfois favoriser une **compréhension superficielle** ou mécanique : les apprenants reproduisent le rythme et les sons sans toujours saisir pleinement le sens profond du poème.
- La restitution orale ou écrite des contenus appris mélodiquement oblige souvent l'apprenant à « fredonner » intérieurement, ce qui peut ralentir la production spontanée en dehors du contexte chanté.
- La durée limitée de l'expérimentation (quatre séances seulement) ne permet pas d'évaluer la rétention à long terme des acquis.

En résumé, les défis techniques (accès à internet et équipements), pédagogiques (qualité et disponibilité des ressources) et méthodologiques de cette étude soulignent la nécessité d'une approche réaliste et contextuelle. Prendre en compte ces contraintes est indispensable pour concevoir des stratégies pédagogiques durables et efficaces dans l'enseignement du chinois au Cameroun.

VI. Recommandations

Au terme de cette étude, plusieurs recommandations sont formulées à l'intention des autorités universitaires, des enseignants et des décideurs pédagogiques afin d'optimiser l'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement du chinois à l'Université de Maroua et, plus largement, dans le contexte camerounais.

VI.1. Amélioration des infrastructures et de l'accès aux ressources

- Garantir un **accès fiable et permanent à internet** sur l'ensemble du campus, en particulier dans les salles de cours et la salle multimédia de l'École Normale Supérieure.
- Équiper davantage de salles de classe en matériel audiovisuel (projecteurs, ordinateurs, enceintes) et réserver des créneaux spécifiques pour les cours de chinois afin d'éviter les conflits d'utilisation avec d'autres départements.

VI.2. Renforcement des pratiques pédagogiques

- **Intégrer systématiquement les supports audiovisuels**, notamment la poésie et les chansons chinoises, dans l'ensemble des cours de langue et de littérature chinoise. Les résultats de cette étude montrent que cette approche permet d'améliorer significativement la mémorisation (estimée à environ 45 % supérieure par rapport à l'enseignement traditionnel), la prononciation et la motivation des apprenants.

- Utiliser davantage de **documents authentiques** (vidéos musicales, animations, enregistrements de locuteurs natifs, articles de presse) pour rendre les cours plus vivants et culturellement enrichissants.
- Adapter les stratégies pédagogiques aux styles d'apprentissages des étudiants (visuel, auditif, kinesthésique) en proposant des activités variées : visionnage, chant collectif, travaux de groupe et exercices de production orale.

VI.3. Développement des compétences des enseignants

- Mettre en place des **formations continues** à l'intention des enseignants de chinois sur l'intégration pédagogique des TIC et des supports audiovisuels.
- Encourager les échanges et les partenariats avec des institutions chinoises (Institut Confucius, universités partenaires) pour bénéficier de ressources de qualité, de formations et de matériel pédagogique actualisé.

VI.4. Axes de recherche et d'innovation

- Développer des **outils numériques adaptés au contexte camerounais**, tels que des banques de vidéos, de chansons et de poèmes chinois avec pinyin, traductions et explications culturelles accessibles hors ligne.
- Encourager les activités de groupe et les projets collaboratifs afin de renforcer la communication orale et la collaboration entre apprenants.
- Évaluer régulièrement l'efficacité des TIC dans l'enseignement du chinois à travers des études longitudinales plus larges, incluant des mesures objectives des progrès linguistiques.
- La mise en œuvre de ces recommandations permettrait non seulement de surmonter les principales contraintes identifiées, mais aussi de moderniser l'enseignement du chinois, de renforcer la motivation des apprenants et de favoriser une meilleure maîtrise de la langue et de la culture chinoises dans le contexte de l'Université de Maroua.

Conclusion

Cette recherche a analysé l'influence des supports audiovisuels, notamment de la poésie chantée, sur l'apprentissage et l'enseignement du chinois comme langue étrangère auprès des étudiants de troisième et quatrième années de l'École Normale Supérieure de l'Université de Maroua.

Les résultats obtenus démontrent clairement que ces supports constituent un outil pédagogique puissant. Ils facilitent la compréhension orale, améliorent la prononciation et la maîtrise des tons, accélèrent la mémorisation et renforcent la motivation des apprenants. En associant son, image et rythme, la poésie chantée crée un environnement d'apprentissage plus attractif, interactif et culturellement enrichissant, permettant de surmonter en partie les difficultés inhérentes à l'apprentissage du chinois dans un contexte sinophone.

Cependant, malgré les avancées technologiques qui rendent l'audiovisuel plus accessible, son utilisation efficace reste entravée par des contraintes majeures : accès limité à internet, insuffisance d'équipements, qualité variable des ressources et manque de formation des enseignants. Ces défis soulignent la nécessité d'une approche réaliste et contextuelle pour intégrer durablement les TIC dans les programmes de chinois au Cameroun.

Au-delà de ces limites, cette étude ouvre des perspectives prometteuses. Elle invite à repenser les pratiques pédagogiques en faveur d'une didactique multimodale plus adaptée aux réalités africaines. Des recherches futures pourraient explorer l'impact à long terme de la poésie chantée sur les compétences langagières, comparer son efficacité avec d'autres outils numériques, ou encore développer des ressources pédagogiques locales adaptées au contexte camerounais.

En définitive, l'intégration réfléchie des supports audiovisuels représente une piste stratégique pour moderniser l'enseignement du chinois, améliorer la qualité des apprentissages et renforcer les échanges culturels entre le Cameroun et la Chine.

Références bibliographiques

- Abdelgaleel, A. E. M. (2023). L'importance de la chanson comme support didactique dans l'enseignement du FLE : Étude de cas. *Revue des lettres et des langues, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen*, 23 (1), 102–112.
- Aslim-Yetis, V. (2010). Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE. *Synergies Canada*, (2), 45–58.
- Aytekin, H. (2011). L'exploitation de la chanson en classe de langue étrangère. *OMÜ Eğitim Fakültesi Dergisi*.
- Bentahar, N. (2019). La chanson comme outil pédagogique pour améliorer le vocabulaire au service de la compétence de communication [Mémoire]. Université Rabbi Ben Mahidi.
- Bertrand, Y. (1990). *Théories contemporaines de l'éducation*. Agence d'ARC.
- Bruillard, É. (1996). *L'informatique et ses usagers dans l'éducation*. Éducateur.
- Christiner, M., et al. (2022). Singing Mandarin? What short-term memory capacity, singing ability, pitch perception and tone frequency reveal about Mandarin learning. *Frontiers in Psychology*, 13, Article 895063. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2022.895063>
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français*. CLE International.
- Guo, X. P. (2017). Une analyse de l'utilisation des chansons chinoises pour enseigner le chinois [Mémoire]. Université normale de Changchun.
- Han, B., et al. (2023). Research on cultural teaching based on Chinese songs in teaching Chinese as a foreign language. *Journal of Sichuan University of Science and Engineering*.
- Hancock, M. (1998). *Singing grammar*. Cambridge University Press.
- Jing, Y. (2013). *Research on Chinese songs in teaching Chinese listening as a foreign language* [Thèse de doctorat]. Henan University.
- Kadzro, E. M. (2016). *L'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère : Le cas de quelques écoles secondaires des régions Brong Ahafo et Ashanti* [Mémoire de master]. Kwame Nkrumah University of Science and Technology.
- Krashen, S. D. (1982). *Principles and practice in second language acquisition*. University of Southern California.
- Lebrun, M. (2002). *Des technologies pour enseigner et apprendre* (2e éd.). De Boeck.
- Le Robert. (2013). *Dictionnaire de français*. <https://www.dicocitations.com>
- Martin, C., & Tresallet, E. (1999). *30 phonèmes en 30 chansons*. Retz.
- Naddeo, C. M., & Trama, G. (2000). *Canta che ti passa*. Alma Editori.
- N'Dede Bosoma, F. (2014). Impact de l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) sur l'apprentissage dans le secondaire en Côte d'Ivoire. *Revue universitaire des Sciences de l'Éducation* (1).

- Nguyen, P. H. (2002). *L'impact de l'utilisation des supports audiovisuels sur la compétence de compréhension orale des étudiants du département de français à l'Université de Hanoi* [Thèse de doctorat]. Université catholique de Louvain. <https://hdl.handle.net/2078.1/thesis:34531>
- Pasquier, F. (2000). *Le vidéo à la demande : pour l'apprentissage des langues*. L'Harmattan.
- Puren, C. (1998). *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes*. Nathan/CLE International.
- Rabiaa, C., & Madani, M. (2020). L'impact des outils TICE dans l'apprentissage actionnel du FLE : cas des étudiants du CEIL de Tiaret. Université IBN Khaldoun - Tiaret, Faculté des Lettres et Langues.
- Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*. Les Éditions Logiques.
- Yao, Z. (2024). Chinese folk songs can facilitate Chinese language learning: A pilot study. *PubMed / ResearchGate*. <https://doi.org/10.1016/j.psc.2024.01.001>. (article disponible sur PubMed)
- Zhang, Y. (2023). Singing songs facilitates L2 pronunciation and vocabulary learning: A study with Chinese adolescent ESL learners. *Languages*, 8(3), Article 219. <https://doi.org/10.3390/languages8030219>
- Zhao, Y. (2023). Research on the application of Chinese-style songs in the field of Chinese second language teaching. *Sino-US English Teaching*, 20(4), 143–150. <https://doi.org/10.17265/1539-8072/2023.04.004>

